

**COLLECTION GURLITT – ÉTAT DES LIEUX**  
**« L'art dégénéré » – confisqué et vendu**

02.11.2017 - 04.03.2018

**Sommaire**

1. Informations générales.....	2
2. L'exposition .....	3
3. Chronologie du «trésor Gurlitt» .....	5
4. Biographies abrégées des membres du conseil scientifique.....	7
5. Le Livre de l'exposition .....	9
6. Programme culturel autour de l'exposition .....	10

**Contact**

Maria-Teresa Cano,

Directrice Communication et Relations Publiques Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee  
[press@kunstmuseumbern.ch](mailto:press@kunstmuseumbern.ch), T +41 31 359 01 89

## 1. Informations générales

### Durée de l'exposition

02.11.2017 – 04.03.2018

### Commissariat

Dr. Nina Zimmer, Directrice Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee  
Dr. Matthias Frehner, Directeur collections Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee  
Dr. Nikola Doll, Directrice Recherche de Provenance Kunstmuseum Bern  
Prof. (em.) Dr. Georg Kreis, Historien, Université de Bâle

### Simultanément à la Bundeskunsthalle de Bonn

*Collection Gurlitt, état des lieux. Les spoliations nazies et leurs conséquences*

3 novembre 2017 – 11 mars 2018

Dans un deuxième temps, du 13 avril au 1er juillet 2018, l'exposition de Bonn sera présentée au Kunstmuseum Bern.

### The patrons of the exhibition are

Federal Councillor Alain Berset, Head of the Federal Department of Home Affairs (EDI),  
Switzerland

Minister of State Monika Grütters, Member of the German Bundestag and Federal Government  
Commissioner for Culture and Media, Federal Republic of Germany.

### Avec le soutien de



Kanton Bern  
Canton de Berne



Burgergemeinde  
Bern

### En coopération avec

BUNDESKUNSTHALLE



### Partenaire Ticket

reservix  
dein ticketportal

## 2. L'exposition

### Le « trésor Gurlitt »

À compter du 2 novembre, le « trésor Gurlitt » sera pour la première fois accessible au public à travers une sélection d'œuvres réunie dans la double exposition *Collection Gurlitt, état des lieux*. Les expositions présentées à Berne et à la Bundeskunsthalle de Bonn proposent un premier état des lieux, provisoire, du « trésor Gurlitt » qui fut l'objet de nombreuses polémiques lorsqu'il apparut au grand jour en novembre 2012.

La succession du marchand d'art et homme de musée allemand Hildebrand Gurlitt (1895-1956) fut d'abord présentée dans les médias comme un trésor nazi disparu. Cet aspect fut toutefois rapidement éclipsé par des questions d'une autre nature : d'où provenaient ces œuvres d'art ? Dans quelles circonstances Gurlitt les avait-il acquises ? Comment cette collection d'œuvres d'art, au moins partiellement connue des spécialistes, avait-elle pu être conservée à l'abri des regards après la mort de Hildebrand Gurlitt en novembre 1956 ? Nous savons désormais que le « trésor Gurlitt » est constitué de plus de 1 500 œuvres qui étaient en possession de Cornelius Gurlitt (1932-2014), le fils de Hildebrand Gurlitt. Les œuvres ont été retrouvées dans ses appartements de Munich et de Salzbourg, en novembre 2012 pour le premier et en février 2014 pour le second. À la surprise générale, Cornelius Gurlitt désigna la Fondation du Kunstmuseum Bern comme légataire universel et il lui légua ainsi une volumineuse collection d'œuvres d'art qu'il avait héritée de son père. Il n'existe pas de réponse claire à la question de savoir pourquoi le Kunstmuseum Bern fut le destinataire de ces œuvres acquises pour la plupart dans les années 1930 et 1940 et l'on doit s'en tenir à des conjectures de divers ordres. Cependant, les Gurlitt étaient liés à Berne par les relations commerciales qu'ils y avaient entretenues avec des galeries et des maisons de vente.

### Un état des lieux

Les œuvres qui ont refait surface grâce à découverte de la collection Gurlitt sont avant tout des œuvres d'artistes dénigrés par le régime nazi comme étant des artistes « dégénérés ». L'incertitude régnait depuis longtemps quant à leur lieu de conservation depuis leur saisie dans les musées allemands. Une sélection de ces œuvres constitue aujourd'hui la matière de l'exposition présentée au Kunstmuseum Bern. Il s'agit pour l'essentiel d'œuvres sur papier, des gouaches, des aquarelles, des bois gravés en couleur, des dessins et des estampes. La collection léguée par Hildebrand Gurlitt fournit *a posteriori* des indications sur les régions et les courants artistiques qui ont façonné sa conception de l'art et elle témoigne de ses préférences et de ses intérêts en tant que collectionneur. Gurlitt s'est intégré au monde de l'art avec l'art moderne berlinois, c'est-à-dire avec les artistes de la Sécession réunis autour de Max Liebermann et Lovis Corinth. Ce sont cependant les mouvements modernes originaires de Dresde, la ville natale de Hildebrand Gurlitt, qui occupent la plus grande place dans sa collection : le groupe Die Brücke, les artistes de la nouvelle objectivité et du vérisme, en particulier Otto Dix, mais aussi George Grosz et Max Beckmann. Mais faire « l'état des lieux » de la Collection Gurlitt impliquait également de ne pas occulter les circonstances d'acquisition des œuvres transmises, ni les agissements du marchand d'art Gurlitt dans le contexte de la politique artistique nationale-socialiste et des spoliations allemandes d'œuvres d'art. Le « trésor » a soulevé une fois encore la question de l'histoire du commerce de l'art sous la dictature nazie et celle de la responsabilité de ses acteurs, dont Hildebrand Gurlitt faisait partie en tant que « liquidateur », mandaté par l'État, des œuvres d'art « dégénéré » confisquées et en tant qu'acquéreur pour le « musée du Führer » de Linz.

**« L'art dégénéré »**

C'est pourquoi nous souhaitons également traiter dans cette exposition « *Art dégénéré* » – *Confisqué et vendu* de l'instrumentalisation de l'art par un régime d'injustice et rendre compte de la spoliation, organisée par l'État, de biens artistiques et culturels comme d'un élément constitutif de la persécution, aussi bien politique que raciste, de groupes entiers de la population en Allemagne et dans les territoires qu'elle occupait. La saisie, lors de l'opération « Art dégénéré », de plus de 20 000 peintures, sculptures et gravures dans les musées allemands est emblématique de l'entreprise de destruction engagée contre la culture libérale. Ces confiscations ont créé des lacunes dans les collections des musées allemands et influé de manière décisive sur l'existence des artistes persécutés.

L'évolution professionnelle de Gurlitt permet elle aussi d'imaginer combien il fut directement lié à la dictature en tant que directeur de musée et comme marchand d'art. Son engagement en faveur des artistes de l'art moderne lui fut fatal au début de sa carrière. Il perdit son poste de directeur du Kunstverein de Hambourg, puis du musée de Zwickau, parce qu'il avait exposé et acheté des œuvres anti-guerre et de l'art expressionniste, abstrait ou vériste, c'est-à-dire des œuvres qui représentaient la réalité sans concession. Les directeurs de musée tels que Gurlitt subirent des pressions grandissantes à mesure que le Parti national-socialiste des travailleurs allemands se renforçait. Les partisans et les membres du Parti nazi, proches de la Ligue de combat pour la culture allemande, organisèrent des campagnes publiques destinées à attiser l'animosité de la société vis-à-vis de l'art contemporain. En assimilant purement et simplement la décadence artistique au déclin social, ils visaient aussi bien les artistes que la démocratie.

La sinistre association de la propagande politique et de l'art contemporain ne fut pas une invention du national-socialisme. Le réalisme et l'impressionnisme avaient déjà été à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle l'objet de multiples essais qui voyaient dans la diversité croissante des styles et dans les courants de l'abstraction un déclin artistique et social.

L'exposition « *Art dégénéré* » – *Confisqué et vendu* traite également des campagnes de diffamation qui culminèrent en 1937 et 1938 avec l'opération « Art dégénéré ». C'est la raison pour laquelle nous avons fait une large place aux destins des artistes bannis et persécutés. Des documents et des écrits de la succession du marchand d'art dressent le portrait de la figure historique de Hildebrand Gurlitt dans tous ses aspects contradictoires. Ils mettent en lumière les contextes dans lesquels se sont opérées les diffamations, les ventes (forcées) et les spoliations.

**D'où proviennent les œuvres d'art du « trésor Gurlitt » ?**

L'ambition de dresser un état des lieux supposait de définir des critères pour la conception et les modes de présentation de l'exposition. Le défi consistait à laisser suffisamment d'espace aux œuvres et à ne pas interférer dans leur qualité esthétique en les surchargeant d'une contextualisation historique. La solution résida dans les indications de provenance qui, au-delà de l'analyse iconographique, confèrent une identité biographique aux œuvres.

Dans l'Atelier de recherche de provenance des œuvres, les visiteuses et visiteurs ont la possibilité de faire connaissance avec la recherche de provenance à laquelle le « trésor Gurlitt » a redonné une nouvelle urgence internationale. Ils peuvent y appréhender, à travers un choix d'œuvres de la succession Gurlitt, les procédures mises en place par la recherche de provenance et les questionnements qui accompagnent ses modes de travail.

### **3. Chronologie du «trésor Gurlitt»**

#### **Septembre 2010**

À la suite d'un contrôle douanier dans un train entre Zurich et Munich, le parquet bavarois ouvre une enquête contre Cornelius Gurlitt pour soupçon de fraude fiscale.

#### **Février-mars 2012**

L'appartement munichois de Cornelius Gurlitt est perquisitionné et les œuvres qui s'y trouvent saisies.

#### **3 novembre 2013**

Un article du magazine Focus révèle l'existence du « trésor de Schwabing ». La collection proviendrait en grande partie de spoliations, toutefois les informations sur le volume et la valeur des œuvres y sont très exagérées.

#### **Novembre 2013**

Le groupe de travail « Trésor de Schwabing », une équipe internationale de chercheurs mise en place par la République fédérale d'Allemagne et l'État libre de Bavière, débute ses recherches sur la provenance des œuvres. La liste des œuvres saisies sera publiée dans les semaines suivantes sur la base de données en ligne [www.lostart.de](http://www.lostart.de)

#### **Février 2014**

La justice désigne un tuteur et des avocats chargés de représenter Cornelius Gurlitt. Ceux-ci informent le parquet que sa maison de Salzbourg abrite également une grande quantité d'œuvres.

#### **Avril 2014**

Cornelius Gurlitt conclut un accord avec l'État libre de Bavière et la République fédérale d'Allemagne sur le futur traitement de ses œuvres. Il accepte qu'elles soient examinées par le groupe de travail « Trésor de Schwabing » et se déclare prêt, en cas de spoliation avérée, à restituer les œuvres aux descendants des propriétaires légaux.

#### **6 mai 2014**

Cornelius Gurlitt décède à Munich à l'âge de 81 ans. Le lendemain, le 7 mai 2014, la Fondation du Kunstmuseum Bern est informée qu'il l'a désignée comme légataire universel dans son testament.

#### **21 novembre 2014**

Madame Uta Werner, cousine de Cornelius Gurlitt, conteste la validité du testament.

#### **24 novembre 2014**

Au terme d'un délai de réflexion de six mois, le Kunstmuseum Bern décide d'accepter la succession de Cornelius Gurlitt.

**Mars-avril 2015**

Le tribunal des successions de Munich confirme la validité du testament de Cornelius Gurlitt. Uta Werner fait appel de ce jugement au nom d'une partie de la famille.

**Mai 2015**

Deux tableaux de la succession peuvent être restitués à leurs propriétaires : les descendants de David Friedmann rentrent en possession des Deux cavaliers à la plage de Max Liebermann, tandis que l'Odalisque d'Henri Matisse est rendue aux descendants de Paul Rosenberg.

**14 janvier 2016**

Le groupe de travail « Trésor de Schwabing » publie son rapport final de recherche. La poursuite des recherches sera assurée par le projet « Recherches de provenance Gurlitt » du Centre allemand de documentation sur les pertes de biens culturels.

**15 décembre 2016**

La Cour d'appel de Munich réfute la contestation du testament de Cornelius Gurlitt, reconnaissant ainsi au Kunstmuseum Bern sa qualité d'héritier légal. Cette décision permet d'intensifier les travaux de préparation des expositions programmées par le Kunstmuseum Bern et la Bundeskunsthalle de Bonn.

**20 février 2017**

Le dessin Intérieur d'une église gothique d'Adolph von Menzel est restitué aux descendants d'Elsa Helene Cohen

**Mai 2017**

Le tableau La Seine vue du Pont-Neuf, au fond le Louvre de Camille Pissarro est restitué aux héritiers de Max Heilbronn.

**À compter de novembre 2017**

Le Kunstmuseum Bern et à la Bundeskunsthalle de Bonn présentent les premières expositions d'œuvres de la succession de Cornelius Gurlitt afin de rendre ces œuvres accessibles au public et de rendre compte de leur histoire.

#### 4. Biographies abrégées des membres du conseil scientifique expositions

##### Esther Tisa Francini

Esther Tisa Francini (née en 1972), historienne, dirige depuis 2013 le département des archives et de la recherche de provenance d'œuvres au Musée Rietberg de Zurich. Ses travaux de recherche portent depuis 1998 sur l'histoire internationale, et notamment suisse, du marché de l'art, sur l'art spolié par les nazis et sur les trajectoires d'œuvres extra-européennes. Elle est l'auteur, avec Anja Heuss et Georg Kreis, d'un ouvrage novateur paru en 2001 : *Fluchtgut - Raubgut. Der Transfer von Kulturgütern in und über die Schweiz 1933-1945 und die Frage der Restitution* (Biens exilés - Biens spoliés. Le transfert et le transit de biens culturels vers et par la Suisse entre 1933 et 1945 et la question des restitutions). Elle a été commissaire des expositions *Von Buddha bis Picasso. Der Sammler Eduard von der Heydt* (Zurich, 2013, et Wuppertal, 2015) et, avec Michaela Oberhofer et Ralf Burmeister, de *Dada Afrika. Dialog mit dem Fremden* (coopération transnationale présentée à Zurich et à Berlin en 2016 et à Paris en 2017-2018, sous le titre *Dada Africa, sources et influences extra-occidentales*).

##### Gilbert Lupfer

Gilbert Lupfer (né en 1955) a étudié l'histoire de l'art, l'histoire et la science culturelle empirique à l'Université de Tübingen et à l'Université libre de Berlin. Titulaire d'un doctorat obtenu en 1995 et d'une habilitation obtenue en 2002, il est depuis 2007 professeur associé d'histoire de l'art à l'Université technique de Dresde. Il travaille depuis 2002 aux Staatliche Kunstsammlungen de Dresde, où il dirige depuis 2008 le projet *Daphne* de recherche de provenance d'œuvres et, depuis 2013, le département Recherche et coopération scientifique. Il est membre depuis le 1<sup>er</sup> avril 2017 du Conseil scientifique de la Fondation du Centre allemand de documentation sur les pertes de biens culturels de Magdebourg. Il est l'auteur d'articles et d'ouvrages sur l'architecture des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, sur la muséologie et l'histoire des musées et sur la recherche de provenance d'œuvres.

##### Uwe M. Schneede

Uwe M. Schneede (né en 1939) a étudié l'histoire de l'art, la littérature et l'archéologie classique à l'Université de Kiel et l'Université de Munich. Aujourd'hui professeur émérite d'histoire de l'art moderne, il a dirigé la Kunsthalle de Hambourg de 1991 à sa retraite, en 2006. Uwe M. Schneede a présidé le Comité directeur de l'Office de recherche de provenance d'œuvres de 2008 à 2014, puis il fut, de 2015 à 2017, le directeur scientifique du nouveau Centre allemand de documentation sur les pertes de biens culturels de Magdebourg. Il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Die Geschichte der Kunst im 20. Jahrhundert: Von den Avantgarden bis zur Gegenwart* (2010) ou *Museum 2000 - Erlebnispark oder Bildungsstätte* (2000). Il a assuré le commissariat de multiples expositions et dirigé la publication des catalogues afférents, notamment *1914. Die Avantgarden im Kampf* présentée à la Bundeskunsthalle de Bonn.

**Hermann Simon**

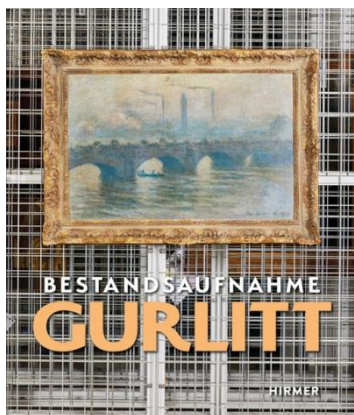
Hermann Simon (né en 1949) a fait après le baccalauréat des études d'histoire et d'histoire des civilisations orientales dans une école d'enseignement des langues anciennes de l'Université Humboldt de Berlin. Il suivit ensuite un cycle doctoral à Prague et fut promu docteur à Berlin. Hermann Simon a travaillé aux Staatliche Museen de Berlin de 1975 à 1988, avant d'être nommé, en cette même année 1988, directeur fondateur de la Fondation Nouvelle synagogue de Berlin - Centrum Judaicum qu'il dirigea jusqu'en 2015. Il est l'auteur de publications sur la numismatique et l'histoire des juifs en Allemagne. Il a également été le commissaire de nombreuses expositions et l'éditeur des catalogues afférents. Il dirige les collections « Jüdische Miniaturen » et « Jüdische Memoiren ».

**Shlomit Steinberg**

Historienne de l'art et du théâtre, Shlomit Steinberg (née en 1957) a débuté sa carrière professionnelle au début des années 1980 au Musée d'Israël de Jérusalem. Elle y est depuis 2017 commissaire sénior-Hans Dichand pour l'art européen. Shlomit Steinberg a fait partie du Groupe international de travail sur la collection Gurlitt de 2014 à 2016. Elle a dirigé de nombreuses publications parmi lesquelles *Orphaned art: looted art from the Holocaust in the Israel Museum* (catalogue d'exposition, 2008). Elle fut notamment commissaire des expositions *License to Paint: French Academic Art in the 19th Century* (2017), *Francisco Goya: Daydreams and Nightmares* (2016), *Looking for Owners: Custody, Research, and Restitution of Art Stolen from France during World War II*, organisée en coopération avec la Direction des musées de France (2008), et *Orphaned art: looted art from the Holocaust in the Israel Museum* (2008).



## 5. Le Livre de l'exposition



### Collection Gurlitt – État des lieux

**Kunstmuseum Bern:** «L'art dégénéré» – confisqué et vendu

**Bundeskunsthalle:** Les spoliations nazies et leurs conséquences

#### Avant-propos

Alain Berset, Conseiller Fédéral

Monika Grütters, Ministre Fédérale à la Culture et aux Médias

#### Avec une préface de

Nina Zimmer, Directrice Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee

Rein Wolfs, Directeur Général Bundeskunsthalle à Bonn

#### Éditeurs

Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland GmbH,

Kunstmuseum Bern

Hirmer Verlag

Allemand-anglais

Env. 348 pages, env. 480 reproductions en couleur

**Parution : novembre 2017**

ISBN: 978-3-7774-2962-5 (version allemande)

ISBN: 978-3-7774-2963-2 (version anglaise)

#### Auters

Lukas Bächer, Berlin

Andrea Christine Bambi, München

Andrea Baresel-Brand, Berlin/Magdeburg

Matthias Frehner, Bern

Johannes Gramlich, München

Anja Heuß, Stuttgart

Peter Heuß, Frankfurt/Main

Meike Hoffmann, Berlin

Meike Hopp, München

Ulrike Ide, Berlin

Georg Kreis, Basel

Marcus Leifeld, Köln,

Agnieszka Lulińska, Bonn

Nathalie Neumann, Berlin

Britta Olényi von Husen, Köln

Linda Philipp-Hacka, Berlin

Birgit Schwarz, Wien

Yehudit Shendar, Jerusalem

Shlomit Steinberg, Jerusalem

02.11.2017 - 04.03.2018

## 6. Programme culturel autour de l'exposition

**Conférence de Bénédicte Savoy,  
Collège de France, Paris /  
Technische Universität, Berlin**

Mercredi, 08. Novembre 2017, 18h

La professeure d'histoire d'art à propos du sujet  
«Warum wir es wissen wollen.  
Provenienzforschung in historischer Perspektive»  
(«Pourquoi nous voulons le savoir. La recherche  
de provenance dans une perspective historique.»)

**Conférence de Esther Tisa Francini,  
Museum Rietberg, Zürich**

Mardi, 23. Janvier 2018, 18h

La chercheuse de provenance à propos du sujet  
«Entartete Kunst und die Schweiz: Betrachtungen  
zu Kunstmarkt und Kunstpolitik»  
(«Art dégénéré et la Suisse: Réflexions sur le  
marché de l'art et la politique artistique»)

**Débat Public****Mardi, 06. Février 2018, 18h30**

Hildebrand Gurlitt était un partisan convaincu du  
modernisme et le directeur de diverses  
institutions artistiques en Allemagne avant qu'il  
ne devienne actif pour le régime nazi. Nina  
Zimmer en conversation avec les dirigeants  
d'aujourd'hui de ces institutions: Eva  
Birkenstock, Directrice Düsseldorfer Kunstverein,  
Petra Lewey, Directrice Kunstsammlungen  
Zwickau, Bettina Steinbrügge, Directrice  
Hamburger Kunstverein

**L'Atelier de recherche de provenance**

A travers des exemples de cas, les visiteurs  
peuvent comprendre les questions et les chemins  
de recherche, qui se développent lors de la  
reconstitution d'une biographie d'un œuvre d'art  
et ainsi apprendre à connaître les défis de la  
recherche de provenance.

**Cours à l'Université Populaire**Mercredi, 22., 29. Novembre,  
6. et 13. Décembre 2017,  
15h – 16h

Deuxième cours:

Mercredi, 24., 31. Janvier,  
7. et 14. Février 2018, 15h – 16h  
Inscription: Volkshochschule Bern:  
T 031 320 30 30, info@vhsbe.ch

## OFFRES POUR LES FAMILLES

**«ARTUR» Kinder-Kunst-Tour**Samedi, 25. Novembre 2017,  
10h30 – 12h30

\*

**Dimanche en famille**Dimanche, 18. Février 2018,  
11h – 12h30

\*

## WORKSHOP POUR LES CLASSES

**Moderne Kunst im  
Nationalsozialismus**(L'art moderne dans le national-  
socialisme)

\* avec inscription

T +41 31 328 09 11,  
vermittlung@kunstmuseumbern.ch

**VISITES COMMENTÉES PUBLIQUES**

**Dimanche, 11h:**

5., 12., 19., 26. Novembre,  
10., 31. Décembre 2017, 14., 28. Janvier,  
11., 25. Février, 4. Mars 2018

**Mardi, 19h:** 14., 28. Novembre,

5.\*\*, 19. Décembre 2017, 16.,  
30. Janvier\*\*, 6., 20. Février 2018

**Mardi, 11h:** 02. Janvier 2018

\*\*avec Nikola Doll, commissaire de  
l'exposition

Nombre de participants limité,  
pas de réservation possible

**Visites guidées en français**

Dimanche 17 décembre 2017, 11h30  
Mardi 23 janvier et 13 février 2018, 19h30

**Public guided tours in English**

Tuesday, December 12, 2017, 7:30pm  
Sunday, February 04, 2018, 11:30am

**Werkstatt Provenienzforschung**

Woher kommen unsere Kunstwerke?

Présentation aktueller Beispiele aus der  
Sammlung des Kunstmuseum Bern

Dienstag, 14. November 2017, 18h – 19h

Freitag, 24. November, 08. Dezember 2017,

09. Februar 2018, 12h30 – 13h30

**Atelier de recherches de provenance**

D'où viennent nos oeuvres d'art ?

Présentation d'exemples récents de la  
collection du Kunstmuseum Bern

Vendredi 02 Février 2018, 12h30 – 13h30

**Provenance research laboratory**

Where did the artworks come from?

Presentation of recent cases from the  
collection of the Kunstmuseum Bern

Tuesday, December 12, 2017, 6pm – 7pm

**Visite commentée littéraire avec  
Michaela Wendt**

Dimanche, 26. Novembre, 10. Décembre  
2017, 21. Janvier et 18. Février 2018,  
13h – 14h